

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

SOLUTION

PROBLEME BALKANIQUE.

Comme tout ce qui a un commencement doit avoir une fin, le Problème Balkanique, en vertu du même principe, va donc avoir la sienne.

D'après les derniers avis, il y aurait eu, il y a un jour ou deux seulement, un échange de télégrammes officiels entre Londres et Vienne; et tout indique que plus tôt qu'on ne le pense, le différend entre l'Autriche et la Serbie sera réglé définitivement.

Arrêt de la Cour Suprême.

La Cour Suprême de notre Etat a rendu hier, un arrêt qui était attendu avec une anxiété bien grande par une partie de notre population, et avec une curiosité non moins grande par l'autre.

Diner mensuel.

Le dîner de Thi-Ba, telle est l'appellation amusante qu'on donne de ce dîner qui se fait à Thi-Ba, la jolie petite Annamite, plane ainsi sur ces charmantes réunions.

Pensées et Réflexions.

Ne mesurez pas la douleur en surface mais en profondeur.

La vie des bêtes.

Le docteur Korschelt, un savant zoologiste allemand, s'est appliqué à mesurer la durée de la vie des animaux.

La rose-caméléon.

Les Japonais s'en font toujours, on le sait, d'habiles horticulteurs.



REV. P. BOUCHET, qui occupe avec éclat la chaire de St Augustin.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le programme de vaudeville inauguré hier soir à l'Orpheum est incontestablement un des meilleurs de la saison et on peut lui prédire la continuation du succès de la première représentation.

TULANE.

Une ovation enthousiaste a été faite au célèbre comédien Nat. C. Goodwin lorsqu'il a paru dimanche soir au Tulane dans la nouvelle pièce "The Master Hand".

CRESCENT.

Lew Dockstader et ses ministres ont retrouvé dimanche soir leur popularité de saisons précédentes. Ils la méritent à tous égards, car ils sont toujours les mêmes artistes consciencieux, habiles et remplis de talent.

Mourte et suicide.

Denver, Colo., 29 mars.—John Collins, père de Mme Jennie McDonald, la femme de l'ex-gouverneur McDonald, a mortellement blessé M. le Sarah Nicholls et s'est tué ensuite.

Autre enfant ravi à ses parents.

Pittsburg, 29 mars.—La nouvelle a été reçue ici de l'enlèvement d'un enfant de trois ans à la station Kanawka, O. Vie., aujourd'hui.

Le prochain ambassadeur en Angleterre.

New York, 29 mars.—Le sénateur W. Murray Crane, du Massachusetts, qui était ici hier, est sous l'impression que le poste d'ambassadeur en Grande Bretagne sera offert au Dr Elliott de Harvard, ainsi qu'il a été suggéré.

Un legs à l'Asile des Aliénés.

Le maire Behrman a reçu hier matin un chèque de M. F. J. Dreyfus, représentant le montant d'un legs fait par feu Anna Staub. Cet envoi était accompagné de la lettre suivante.

Mauvais sujets.

De nombreuses personnes, habitant dans le voisinage des rues Johnson et Gravier, se sont plaintes à la police que des débris de verre commencent à leur tomber sur la tête.

ACCIDENT FATAL.

Edward Blasby, un gamin de couleur demeurant rue Gravier 2514, a été victime d'un accident fatal hier vers trois heures de l'après-midi.

Ventes inscrites au bureau d'admissions.

Jules D'Eschaux à Vve Chas E. Roos, terrain, dans Murat, Fayette et Alexandrie, \$800.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA REVUE DU 15 MARS 1909.

- I.—Etienné Mayran, première partie par H. Taine, avec une introduction de M. Paul Bourget, de l'Académie française.

LA PRINCESSE NOIRE.

GRAND ROMAN INÉDIT PAR PAUL MARGUERITE DEUXIEME PARTIE

LA VENGEANCE DU MARQUIS.

XXXIV

LA DELIVRANCE.

(Suite.)

Et son humiliation était si cruelle, son chagrin si vif que madame de Morailles lui prit la

Le Carême à la Cathédrale. Le Carême à St Augustin.

5ème CONFERENCE LES JOIES DE CROIRE.

Après avoir, dans son exorde, rappelé la mort d'un matérialiste célèbre et cité ses affreuses paroles de tristesse amère et de profond désespoir, le prédicateur nous a peint le malheur des victimes du doute et de l'athéisme.

Trois divinités à nébroses empoisonnent leur vie: la tristesse, la vieillesse et la mort. Pour eux, vivre est mourir. Les autres, les ouvriers sont à la terre, les riches, des dégringolés, des blasés qui rediment comme Saïmon; tout n'est que vanité.

Retraite des Dames A LA CATHEDRALE.

La retraite des Dames qui, tous les ans à pareille époque, a lieu à la Cathédrale St Louis, et au cours de laquelle le Prédicateur du Carême donne des instructions, a commencé hier matin et se terminera vendredi prochain.

Le Père Grilleux est monté deux fois en chaire hier, le matin, ensuite après la messe de neuf heures, et l'après-midi, à trois heures. L'élément dominicain, pas n'est besoin de le dire, a été écouté avec le plus vif intérêt.

Bevue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA REVUE DU 15 MARS 1909.

- I.—Etienné Mayran, première partie par H. Taine, avec une introduction de M. Paul Bourget, de l'Académie française.

LA PRINCESSE NOIRE.

GRAND ROMAN INÉDIT PAR PAUL MARGUERITE DEUXIEME PARTIE

LA VENGEANCE DU MARQUIS.

XXXIV

LA DELIVRANCE.

(Suite.)

Et son humiliation était si cruelle, son chagrin si vif que madame de Morailles lui prit la

Nous avons eu le plaisir d'entendre dimanche à l'église de Saint-Augustin une très belle conférence du Révérend P. Bouchet, des missionnaires diocésains de Lyon.

Se conformant à l'exemple et aux recommandations du Souverain Pontife Pie X, le révérend Père Bouchet choisit habituellement comme sujet de ses conférences une page de l'Evangile, qu'il fait revivre en la replaçant dans son cadre et en l'entourant de tous les renseignements historiques fournis par la science contemporaine.

Mais la parole du Christ est éternelle: elle ne s'adresse pas seulement à ceux qui avaient le bonheur de l'entendre; à travers les siècles, elle devait venir jusqu'à nous. C'est pour nous qu'elle a été consignée et par conséquent, après en avoir fixé le sens historique, nous devons nous en faire l'application.

C'est à ce point de vue que l'orateur nous a invités à réfléchir sur la parabole des invités aux noces (St-Matthieu XXII, 7-14).

Ce festin qu'on voit célébrer à l'occasion des noces de son Fils, c'est la religion du Christ avec ses grâces, ses lumières et ses consolations temporelles, avec ses promesses de félicité éternelle.

Ces invitations au festin ce sont les grâces extérieures et intérieures que Dieu prodigue à tous les hommes pour les disposer à la foi complète.

Dans la parabole il est parlé de deux sortes d'invités.

Les uns refusent. Et ils représentent tous ceux qui actuellement n'ont ni le bonheur de posséder la foi catholique.

Parmi eux, il y a d'abord ceux qui n'ont aucunement conscience de leur prétexte. Ils ne veulent pas venir; c'est le refus pur et simple, avec une légère nuance de dédain ou de mépris. La religion ne dit rien à ces âmes. Que leur qui éprouvent le besoin de croire en Dieu, de prier, de pratiquer une religion, ne les tentent pas. Ils y voient aucun inconvénient.

Quant à eux, toutes ces choses les laissent fort indifférents. Il s'agit de savoir si un avenir ne doit pas être pratiqué, alors même qu'il n'arien d'attrayant.

Quelques-uns essayent de s'excuser. Le bon Dieu, a-t-il dit, a sa maison de campagne. C'est sans doute une très agréable ombre et fleurie où on a réuni tout ce qui peut rendre la vie agréable. Ainsi agissent tous ceux qui jouissent des avantages de la fortune, bornent leurs desirs aux plaisirs de cette terre—leur conduite est sage. L'autre a-t-on dit, est un lieu de réclusion. Et ce sont tous ceux, ouvriers, employés, commerçants, qui prétendent que le travail de chaque jour, que les nécessités de la vie, les empêchent de s'occuper de leur âme. Est-ce là une raison bien sérieuse?

D'autres enfin ne se bornent pas à rester indifférents, à s'excuser; ils vont jusqu'à la haine et la persécution. St-Jean Baptiste disait le roi. Hérode en lui rappelant son devoir. Jésus regardait les Juifs en leur prêchant la vérité. On s'est débarrassé de Jean-Baptiste et de Jésus.

Tous ceux qui, malgré les avances de Dieu, ont refusé de croire, ont perdu la vérité que la religion leur a donnée. Ils ne sont plus que des âmes mortes.

Les invités de la seconde classe, ceux que les serviteurs vont chercher partout, dans les rues et dans les carrefours pour les pousser dans la salle du festin, représentent tous ceux qui maintenant possèdent la foi.

Mais croire ne suffit pas. Pour être digne d'assister au festin, il faut être revêtu de la robe nuptiale—et pour être agréable à Dieu, il faut joindre à la foi la pratique de la vertu.

L'orateur a donc son auditoire de faire un examen de conscience, en lui rappelant les principaux devoirs des chrétiens croyants: pratiques extérieures imposées par l'Eglise: vertus essentielles du christianisme: justice et charité; devoir de se respecter, de se corriger, de se développer soi-même.

Le convive qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale fut puni par le roi. Faisons ce que notre conscience, et que Dieu nous demande et nous n'aurons rien à redouter de sa justice.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

LA PRINCESSE NOIRE.

GRAND ROMAN INÉDIT PAR PAUL MARGUERITE DEUXIEME PARTIE

LA VENGEANCE DU MARQUIS.

XXXIV

LA DELIVRANCE.

(Suite.)

main: —Je vous remercierai toujours reconnaissant, quel qu'il arrive.

A ce moment, et comme Cockley allait se décider à grimper à l'arbre, qui sait, l'agent serait peut-être parti — on entendit à quelque distance, derrière le mur, des coups sourds et réguliers.

—Qu'est-ce que cela? demanda madame de Morailles en s'écriant.

—On dirait des ouvriers qui piochent... oui, entendez-vous, si le bruit des pelletées de terre qu'on rejette.

Et tout à coup, à trois pas de eux, car ils s'étaient rapprochés, attirés par une curiosité qui troussait leur inquiétude, la terre, sous le mystérieux travail des taupes, s'ébranla.

Un large tron s'élargit. Et par l'orifice, un petit homme maigre, en bourgeron d'ouvrier, se hissa. La lune éclairait ce visage.

—Vera Neepoff! murmura madame de Morailles avec un élan de joie folle.

—Oui, dit la Bessie, qui paraissait plus mince encore sous son déguisement. Je suis arrivée il y a dix heures, et me voici.

—Oh! Vera, vous me sauvez! —Mes amis, en m'attendant, ont cru de l'autre côté de la chaîne et sous le mur... Ils consolident le passage, nous allons nous glisser par là.

Cockley, qui s'était tenu un peu en retrait, dit éperdument: —Oh! tres bien exécuté! Compliments!

Un peu de jalousie cependant perçait dans son ton.

Et deux mots, madame de Morailles mit Vera au fait.

—Je savais!... dit-elle en saluant froidement le détective.

Celui-ci, honteux de son échec, dit à madame de Morailles: —Je n'ai plus, madame, qu'à m'excuser de n'avoir pas mieux réussi, et à me retirer d'une action où mon aide ne peut plus vous servir.

Vera, poliment, lui dit: —Vous serez plus heureux une autre fois, monsieur Archibald Cockley.

—Si vous croyez devoir vous retirer, je vous offre le passage. De son bras elle désignait le trou noir.

Cockley... c'était dur à son orgueil... hésita, fit un pas en avant, deux en arrière, et sentit sous ses pieds un objet dur.

Il se baissa et le ramassa vivement: une clef! celle du gardien! La sortie assurée par cette tardive chance eût été si bienvenue tout à l'heure!

—Merci, dit-il, le hasard vient de m'ouvrir une porte. Je ne serai plus donc qu'un témoin impartial et discret.

—Madame, je vous présente mes hommages et vous renouvelerai mes excuses.

Il salua très bas la marquise, avec correction Vera Neepoff, et s'éloigna.

Puis revenant, il tira sa montre et l'éclairant de sa lampe de poche, fit remarquer: —Il est quatre heures moins vingt: dans cinq minutes le portier viendra lâcher les molosses. Hâtez-vous!

Pendant qu'il sortait par la petite porte du jardin, madame de Morailles avait pris dans ses bras Vera Neepoff et lui disait, toute tremblante de reconnaissance: —Oh! chère Vera!... J'avais donc raison d'espérer en vous!

—Vous n'avez pas douté de moi une minute, l'aspère!

Et, se penchant à l'orifice du souterrain: —Est-ce fait?

—Un peu de patience, la terre s'éboule; nous la soutenons avec des boiseries, répliqua une voix d'homme.

—Faites vite.

—Mon Dieu! dit tout à coup madame de Morailles avec un tremblement convulsif, cette lumière, là-bas!...

—Oui, un homme sort d'un pavillon...

—Je le reconnais, c'est le gardien de tout à l'heure... Il ne nous voit pas... Il va aux communs, là où sont enchaînés les chiens... il va les détacher...

Vite, Vera, pour l'amour de Dieu, ou nous sommes perdues!

Vera lança quelques interjections impérieuses et quelques mots en russe.

Une tête d'homme émergea, celle du cordonnier Simon, l'homme de l'impasse Vauchart. Il sortit du tron en se rétablissant sur ses poignets, et se retournant vers l'orifice, à l'intention de quelqu'un d'invisible qui se gisait tout courbé: —Eh bien, venez, puisque vous êtes si curieux...

Une autre tête parut, c'était celle du policier Bop. En tourné dans le quartier, il surveillait depuis une demi-heure l'orifice de planches, ses soupçons confirmés depuis qu'il avait vu reconnaître Vera déguisée en ouvrier.

Il avait encore sur le cœur son échec chez le docteur Marane et son réveil transi dans l'herbe mouillée de la forêt.

Vera Neepoff! Voilà assez longtemps qu'il recherchait, elle et les siens!...

Puisque le hasard le remettait sur la bonne piste, cette fois-ci, et il n'allait pas la lâcher, mais l'arrêter bel et bon! Quel honneur et quel succès pour lui!

—Agent de la sûreté, déclara-t-il d'un ton bref. Vous allez tous me suivre!...

Intrigué par le travail suspect du souterrain, il avait demandé d'abord à Simon ce que lui et son compagnon faisaient là à pareille heure:

—Réparation..... conduite

d'un! —Je voudrais bien voir ça de près.

—A votre aise, camarade, passez si le cœur vous en dit, et gare à votre chapeau!...

Les voyant tous immobiles, il répéta: —Vous avez entendu! Sauvez-moi!

—Certainement, dit Simon, avec un tout autre air que l'aspect débonnaire qu'il avait lorsque Jeanne Le Chars l'avait été trouver impasse Vauchart, et qui, macé, ramassé sur lui-même, l'œil brillant, semblait avoir vingt ans de moins.

Mais soyons galants. Madame, d'abord.

Et les poings serrés, il se planta en face de l'agent, faisant signe à madame de Morailles et à Vera de se glisser par le tron ténébreux.

Pendant ce temps, un silhouette pointait sur la crête du mur. Un homme en chapeau haut de forme et barbe grise, masque d'automobile, s'y installa confortablement comme un spectateur aux premiers loges.

Accouru de toute la vitesse de ses petites jambes, Cockley avait esquivé le réverbère éteint et de là, lançant sur le chapeau du mur une cordelette mince et résistante, emmanchée d'un fort hameçon de fer, qu'il portait toujours sur lui par précaution, il s'était hissé là haut, d'où tout tranquillement il contemplant le

spectacle.

Vera, passant d'abord, avait montré le chemin à madame de Morailles, puis celle-ci une fois hors du couloir sous terre et saluée et sauve dans la cabane de planches, Vera se releva dans le trou et dit brièvement à Simon: —Passe.

Celui-ci ne bougea pas. —Vite! dit Cockley.

Apercevant la lanterne du gardien, il venait de deviner que cet homme, après avoir ramené et attaché Hochet à pour l'empêcher de nuire, s'était fait filer vers les communs afin de lâcher les chiens et de reprendre sa revanche.

A cette voix tombant du ciel, le policier Bop leva la tête et resta stupéfait.

—Passe! répéta Vera à Simon.

On ne déobéissait pas, quand Vera ordonnait. Malgré sa réputation, il s'engagea dans le souterrain et d'un petit coup de sifflet annonça qu'il était parvenu dehors.

—A votre tour, dit Vera au policier.

Au même instant un craquement sourd retentit, il y eut un éboulement qui combla le trou: le passage n'existait plus.

—Les chiens! Les chiens!... Montez à l'arbre, cria Cockley à Bop. Montez vite si vous tenez à rester au complet! Les molosses vont vous dévorer! Les voilà au